Avant-propos

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **17 (1972)**

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS

Au cours de ces dernières années, les études sur Ennius ont sensiblement progressé. Le rôle décisif de ce poète, à la charnière entre la littérature grecque, riche d'une longue tradition, et la littérature latine naissante, apparaît de manière toujours plus évidente.

La Fondation Hardt avait consacré ses entretiens de 1962 à Varron; elle a décidé de consacrer ceux de 1971 à Ennius, et elle a chargé le prof. Otto Skutsch de les organiser, avec la collaboration du prof. J.-H. Waszink.

Les savants pressentis ont tous accepté — fussent-ils habitants des Antipodes — à l'exception de M. Sebastiano Timpanaro et de M. Scevola Mariotti. L'absence de ces deux éminents spécialistes italiens d'Ennius a été vivement regrettée.

Il importait de faire tout d'abord le point et de montrer où en étaient parvenues les études sur les œuvres maîtresses du poète. Le prof. Otto Skutsch (Londres) s'est chargé des Annales, *le prof. H. D. Jocelyn (Sydney), des tragédies et le prof. J.-H. Waszink (Leyde) de la* Satura.

On ne peut interpréter et juger valablement une œuvre littéraire qu'à condition de la situer dans son contexte historique et social. Le prof. E. Badian (Harvard) s'est chargé de le faire pour Ennius. Quand on traite d'un auteur qui a contribué à introduire dans une littérature in statu nascendi *des genres et des mètres empruntés à une autre littérature, il est essentiel de soumettre à une analyse critique la langue qu'il a forgée pour y parvenir. C'est à quoi tend l'exposé du prof. Jürgen Untermann (Cologne) sur la grammaire d'Ennius. Epopée en hexamètres dactyliques et tragédie en trimètres iambiques sont des genres littéraires grecs. Ennius, qui est un des premiers à les avoir cultivés à Rome, est*

donc tributaire de ses devanciers grecs. Au point qu'on peut se demander, avec le prof. Peter Wülfing-von Martitz (Cologne), s'il n'est pas, à certains égards, un poète hellénistique s'exprimant en latin.

Le sort d'Ennius est semblable à celui d'Archiloque. Sa renommée a été considérable, mais, de ses poèmes, il ne subsiste que des lambeaux. Cette renommée a néanmmoins survécu à la perte presque intégrale de l'œuvre sur laquelle elle était fondée. Elle brille d'un grand éclat chez Pétrarque. Le prof. Werner Suerbaum (Munich) avait préparé, pour les entretiens de Vandœuvres, un mémoire considérable sur Ennius et Pétrarque; faute d'argent, nous avons dû nous résoudre à n'en imprimer qu'un substantiel résumé.

Les sept exposés qui viennent d'être mentionnés et les discussions qui les ont suivis forment la matière du présent ouvrage, qui serait d'une consultation malaisée s'il n'était muni d'index. Ceux qu'on trouvera à la fin du volume ont été établis par M. Bernard Grange, bibliothécaire de la Fondation Hardt, avec l'aide de Mme Martine Vodoz, licenciée ès lettres classiques de l'Université de Genève.

L'organisation de ces XVIIe entretiens et leur publication ont été grandement facilités par un subside du Fonds national Suisse de la recherche scientifique, auquel la Fondation Hardt exprime ici sa reconnaissance.